

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1982)

Heft: 624

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Popaul et Cendrillon Ducommun

— PapaaaaHaaa! Comment elle s'appelle, Cendrillon?

— Ben, ben, ma foi... Elle s'appelle Ducommun, tiens.

— Et son copain Popaul aussi?

— Quoi, Popaul, comme Popaul des Places avec son tracteur?

— Non mais il a pas de tracteur le copain à Cendrillon...

— Alors c'est Ducommun, sûrement. Tu as rangé...

— Ducommun, c'est Ducommun comme l'araignée Ducommun?

— Quoi l'araignée, quelle araignée? Dis donc, la chambre...

— Ben l'araignée Ducommun!

— Comme celle dans l'histoire de maman?

— Mais ouais, avec Chippie, Chappa Cotton!

— Ah bon, c'est juste, c'est les mêmes Ducommun. Dis donc, vous avez rangé le chenit, faut vous faire avancer à coups de pied dans le cul ou quoi?

— Ouais, mais c'est aussi...

— Je veux pas le savoir, si vous rangez pas, je passe avec le sac et je bazarde tout, c'est vu.

— (Voix au fond du couloir:) Giiilll!

— Ouais, quoi encore?

— T'en veux encore combien, des enfants?

— Ah aïe, aïe, aïe... T'en veux un tout de suite? (In petto: bon dieu de bonsoir de bonsoir, vivement que tout ce petit bétail foute le camp au lit, se marie, émigre sur Mars et *arrête de tout tirer par terre!*) Toi! laisse ces allumettes et arrête de bouffer ce machin, c'est quoi? non mais du savon!

— PapaaaaH! J'ai une dent qui branle, regarde...

— Bon ben, débrouille-toi, tu l'attaches avec un fil, au bout du fil tu attaches une casserole, tu lan-

ces la casserole à toute vitesse, la dent tombe dans la casserole, tu la cuis avec du jus de chaussette et tu te fais une tartine avec, c'est comme ça que je faisais quand j'étais petit...

— C'est pas vrai, tu dis toujours des conneries...

— Bon, ben va mettre des bottes derrière la porte. Mais dis donc t'es fine trempe, tu t'es de nouveau traînée dans les tas de neige? Hé, éteins cette lampe de poche! tu crois qu'on nous les donne, les piles, au magasin... hein?...

Etc. Etc.

C'était une «Scène de la vie quotidienne d'un type faisant courageusement front à quatre nénettes contestant son autorité pourtant naturelle».

Aux dernières nouvelles, Cendrillon Ducommun habite dans un arbre et son copain Popaul n'importe où. Il s'est acheté un tracteur bleu.

* * *

Un lecteur, versé en ces matières, me signale l'excellence de deux ouvrages traitant de paléoanthropologie, récemment parus (cf. DP 622, 21.1.82).

Tels quels: R.E. Leakey, «The making of mankind». Michael Joseph Ltd. London, 1981. 256 p. Relié: Fr. 43,70 chez Payot. Et: D.C. Johanson et M.A. Edey. «Lucy, the Beginning of humankind.» Granada Publ. Ltd. London. 409 p. 1981. Relié: Fr. 43,70 chez Payot.

Commentaire: «Ils me semblent l'un et l'autre parfaits — à condition de les lire les deux, l'un après l'autre ou en parallèle. Ils racontent la même chose mais dans des styles très différents. Intéressant de comparer les genres, l'un très british, l'autre parfaitement américain. Très intéressant aussi de comparer ce que deux écoles amicalement rivales font dire aux mêmes faits d'observation. (...) Ces dames du MLF et le sociologue de service auraient grand intérêt à lire et méditer le chapitre 16 du

Johanson-Edey («Is it a matter of sex?») qui résume les recherches de C. (illisible). Ainsi que le chapitre 6 du Leakey qui reprend et développe les travaux de Marshall Sahlins. (...) Et puis, c'est superbement illustré, les dessins sont parfaitement adaptés et les mâles ont un zizi. Les femelles ont ce qu'il faut aussi, merci. (...).»

Je présume que l'un ou l'autre, voire les deux ouvrages ont été traduits. Se renseigner. Si oui, on peut parier que le prix du livre en traduction ne doit pas être loin du double de prix de l'édition en anglais.

* * *

Fâcheux, très fâcheux marais autour de «La Maison d'Ailleurs» et de ses fantastiques collections, à Yverdon. Que les choses soient claires: a) il s'agit d'une collection de documents unique au monde; b) cette collection doit recevoir, et sans tarder, un cadre permettant sa mise en valeur et son utilisation; c) il serait parfaitement indécent que la Municipalité d'Yverdon se mette à chipoter, s'agissant de son installation et de sa gestion, sur des bouts de chandelles et des centimes; d) la seule personne capable de prendre la direction de cette collection est l'actuel responsable intérimaire; e) le crédit de fonctionnement actuellement alloué n'est pas suffisant; f) à Los Angeles (USA), la valeur de cette collection est reconnue; g) Yverdon est responsable; h) c'est une lourde responsabilité; i) je compte sur Pierre Duvoisin, notamment; j) si les choses devaient aller de travers, ou traîner en longueur, je me fâcherais comme jamais dans ma vie.

Gil Stauffer